Peter Tschudi, président du comité d'initiative «Oui à la médecine de famille»

Le 1er avril 2010: une success story en quatre chapitres (pour l'instant) ou la nouvelle conscience de soi de la médecine de famille

Premier chapitre: l'information des médias à 10h00: La nervosité augmente. A 9h45, Miriam Schöni, François Héritier, Franco Denti et moi-même pénétrons dans le Palais fédéral. Oui, c'est exact, nous les médecins de famille sommes assis là (derrière nous, le mur porte l'inscription «Centre de presse du Palais fédéral» dans les quatre langues nationales) afin de présenter à la population suisse une vision de l'organisation des soins médicaux de base centrée sur l'avenir et efficace en termes de coûts. Après nos déclarations combatives et constructives, nous avons répondu aux questions principales suivantes des journalistes:

- Le revenu des médecins de famille ou la redistribution et le conflit latent avec les spécialistes: la médecine de famille est et reste l'épine dorsale de soins médicaux de base efficaces, de grande qualité, favorables au patient et doit donc être promue à tous les niveaux, de la formation jusqu'au travail quotidien en cabinet, en passant par les conditions-cadres politiques. Et ce n'est que sur ce dernier point de l'activité en cabinet que la rémunération représente un élément mineur mais important des discussions. L'initiative soutient expressément la collaboration importance et nécessaire entre médecins de famille et spécialistes.
- Le risque de nationalisation de la médecine: l'initiative se prononce clairement en faveur d'un système libéral. Je tiens une nouvelle fois à signaler qu'aucune des dispositions en matière de compétence incluses dans l'initiative n'engage l'Etat à faire preuve d'un nouvel «activisme». L'initiative populaire offre en revanche la chance exceptionnelle de réfléchir au rôle de la médecine de famille et de l'améliorer, abstraction faite de toutes les guerres de tranchées résultant d'intérêts divergents.
- Le retrait de l'initiative: il est totalement inapproprié de parler d'un retrait de l'initiative dès le jour de son dépôt. Conjointement avec «Médecins de famille Suisse», le comité d'initiative va lutter sans relâche pour les revendications légitimes de la médecine de famille. A cet effet, nous devons effectuer un travail d'information et d'éducation auprès de différents services fédéraux et Parlementaires. Beaucoup de choses dépendront de ce lobbying!

Deuxième chapitre: remise des signatures à 11h00: Ce fut à l'évidence la figure libre! Une mise en scène impressionnante (ambulances, brancards avec médecins de famille et patients de toutes les classes d'âge en guise de porteurs), la bonne humeur et l'optimisme des personnes présentes, le beau temps au rendez-vous puisque le manteau nuageux s'est ouvert à cet instant, permettant ainsi aux doux rayons du soleil d'accompagner les 75 boîtes contenant les signatures jusque dans le Palais fédéral. Nous avons ainsi jeté les bases de soins médicaux de base de meilleure qualité et plus équilibrés. Nous pouvons en être fiers!

Troisième chapitre: l'accueil par la Chancelière fédérale à 11h45: Accompagnée par un Huissier de la Confédération, une délégation composée de Bernhard Stricker, de François Héritier, de Marc Müller et de moi-même a été reçue par la Chancelière fédérale Corina Casanova (elle est originaire des Grisons et entretient des liens familiaux dans la médecine de famille) pour un entretien. Cette rencontre droit s'entendre comme une marque d'estime pour les auteurs de l'initiative. La Chancelière fédérale s'est montrée profondément impressionnée par l'organisation de la collecte des signatures dans les cabinets de médecins de famille, par la durée très courte de cette collecte et par le nombre néanmoins très important des signatures authentifiées. Nous avons profité de l'occasion pour attirer plus particulièrement l'attention sur l'urgence de notre revendication. La médecine de famille peut désormais faire preuve d'assurance. N'a-t-elle pas en effet mis en branle un processus à Berne, à savoir le coup d'envoi d'une médecine de famille forte pour l'avenir?

Quatrième chapitre: l'apéritif à 12h00: L'atmosphère était détendue et joyeuse lors de l'apéritif qui a suivi. Tous sont unanimes: la médecine de famille ne laisse pas indifférent! Un grand remerciement doit être adressé à tous les médecins de famille pour leur engagement sans faille. Je tiens également à remercier tous nos patients et patientes ainsi que la population pour le soutien vigoureux apporté aux médecins de famille! Le mandat est clair: préserver et renforcer la médecine de famille. Un autre grand merci au comité d'initiative, aux membres de la commission et à toutes les personnes et agences impliquées, notamment à Bernhard Stricker (responsable médias), Walter Stüdeli et Alexander Harbaugh (agence KOEST) et Herbert Karch (Karch Kampagnen), qui ont tous travaillé avec un grand professionnalisme et beaucoup de succès en un temps extrêmement limité.

Perspective: les patients, toute la population, tous les médecins, médecins de famille et spécialistes, les assureurs, les autorités en charge de la santé et les politiciens doivent à présent réfléchir à l'avenir de la médecine de famille, prendre position et montrer ce que représente et vaut pour eux la médecine de famille, le rôle qui doit lui être imparti et quelle part du produit social, ils sont prêts à dépenser pour cette branche indispensable des soins médicaux. Nous attendons ces discussions et cette clarification avec plaisir!

Fotos: Tobias Lerch.